

Xiao Fan de bouquets

HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX 11 OCTOBRE 2013 À 23:21

ART FLORAL Peinture. Retour aux sources pour l'artiste chinois qui expose son travail sur la nature à la galerie RX, à Paris.

Il y a une dizaine d'années, Xiao Fan a peint des fleurs, deux séries de cent toiles. Mais de drôles de fleurs, de formes inconnues et hybrides, croisement d'architectures improbables et de pâtisseries baroques, souvent fortement sexuées. Des fleurs iconiques et ironiques, en clin d'œil à Mao Zedong et sa tristement célèbre révolution des Cent fleurs qui, en se refermant sur les intellectuels, s'est vite avérée pleine d'épines.

Ensuite, Xiao Fan réalisa des séries de toiles, où il juxtaposait des produits de consommation, notamment des bouteilles en plastique et des petits ballons gonflables qui, par leur consistance, lui permettaient de multiplier les jeux de reflets, de transparence, de superposition. Mais les fleurs lui manquaient. Restait à les faire repousser. Pour cette nouvelle exposition, composée de trois groupes d'œuvres, l'artiste (né à Nankin en 1954 et installé à Paris depuis 1983) a donc eu l'idée... de mettre des fleurs dans des bouteilles en plastique. Figuré à l'horizontal, le fol équipage évoque une sorte de vaisseau suspendu dans l'espace, au-dessus d'un voile brumeux dispersé sur un paysage de désolation.

Xiao Fan a également toujours aimé représenter des corps humains. Dans un second groupe de tableaux, il les surmonte de bouquets. On connaissait *l'Homme à tête de chou* de Gainsbourg, on découvre là des bustes surmontés de têtes de fleurs, des bustes de femmes et d'hommes, et dans ce cas en version autoportrait, si l'on peut parler ainsi pour une tête sans visage. En revanche, la parole est donnée aux gestes qui, avec les bras, les mains, évoquent des signes ou des postures bouddhiques.

La troisième série de toiles rappelle enfin le profond penchant de Xiao Fan pour les objets. Cette fois, il a décidé de mettre ceux qu'il a choisis, un billet (mélange de dollar et de yuan), une mappemonde, une grenade... sous globe, c'est-à-dire un espace et un enfermement, pour une grinçante partie de cache-cache.

Avec sa technique magistrale, Xiao Fan mêle sa culture chinoise au présent du monde qui l'entoure, que la transparence de certains contenants lui permet de regarder avec distance et humour.

Henri-François DEBAILLEUX

Xiao Fan, Limited/ Unlimited Jusqu'au 26 octobre, Galerie RX, 6, avenue Delcassé, 75008 Paris. www.cnap.fr/xiao-fan-0